

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 35

Artikel: L'agriculture en septembre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'AGRICULTURE EN SEPTEMBRE

Travaux aux champs. — Récolter sarrasin, maïs en grains, haricots. Arracher les pommes de terre et le chanvre. Récolter feuilles de tabac. Dernière coupe de fourrages artificiels. Achèver la préparation des terres pour les semaines d'automne. Commencer les semaines de seigle, de mûre (blé et seigle) et de blé, orge, escourgeons, avoine d'hiver, vesces, féverolets et pois d'hiver. Achèver le repiquage des choux fourragers semés en juillet, rutabagas et colzas. Ensilage des maïs fourragers.

Prairies. — Couper les regains et les prairies artificielles.

Vigne. — Eſſeuiller dans les climats froids et humides. En année ordinaire, on vendange pendant ce mois dans beaucoup de vignobles. Appliquer un dernier sulfatage aux pépinières.

Cave. — Suivre la fermentation. Mettre les futailles en état de recevoir le vin nouveau. Surveiller les vieux vins.

Potager. — Continuer à semer cerfeuil, radis, laitues de la Passion. Lier chicorée et scaroles. Commencer à empêcher cardon et céleri pour les faire blanchir. Planter les dernières chicorées, scaroles, pissenlits. Planter les fraisiers, préparer le fumier ou les terreaux pour les prochaines couches. Récolter les graines mûres.

Verger. — Finir l'écussonnage. Biner les pépinières. Récolter prunes tardives, figues, pêches, etc.

Elevage. — Commencer à donner aux chevaux du foin nouveau et avoine nouvelle. Les autres animaux restent au régime vert. Commencer à mélanger avec des fourrages secs ou racines. Commencer l'engraissement des porcs pour la saison d'hiver. Mener les troupeaux de moutons sur les chaumes et les y parquer.

Basse-cour. — Faciliter les mues par une nourriture fortifiante. Envoyer dindons sur chaume, les oies sur herbagès ; leur donner maïs et orge ; même régime pour les canards.

Rucher. — Préparer l'hivernage. Vérifier la présence de la reine, l'état des provisions ; réunir les ruches faibles. Supprimer les reines vieilles ou malades, qu'on remplace par des reines de sauveté.

Récolter le miel et la cire des ruches qu'on veut détruire. Diminuer les entrées des ruches, y placer des grillages pour rendre l'accès difficile aux ennemis des abeilles.

CHRONIQUE DE LA MODE

Par où la mode commence-t-elle l'ébauche de la grande dame ? Par... le pied.

Depuis quelques années, hélas ! la chaussure est devenue banale. Le sport et la marche ont musclé les pieds charmants des jeunes filles. Bien peu possèdent aujourd'hui la finesse d'attaches, l'étroitesse et la cambrure si appréciées autrefois.

Mais une réaction s'est produite, un soin minutieux dans le choix et dans la forme est apporté par la Parisienne qui sait que la toilette la plus riche et la plus belle, accompagnée de chaussures mal faites ou déformées, prendra immédiatement un air vulgaire.

Chaque costume a donc sa chaussure spéciale ; des mules adorables brodées à l'orientale ; des petits souliers en veau clair pyrogravé et peint ; en chèvre avec boucles d'argent, pour l'intérieur.

Des bottines en chevreau, les souliers vernis, pour les visites. Le soulier en cuir de Russie, en daim, pour le voyage, les excursions, les jeux en plein air, les promenades.

Quant au soulier du soir, au soulier de bal, il nous offre de si multiples élégances que je ne saurais toutes les décrire ; garnis de boutfentes, de boucles de strass, brodés de perles et d'or ; ils sont en peau de gant si fine et si claire qu'ils rivalisent de légèreté et de couleur avec les plus jolis satins.

Le soulier de satin blanc ne se porte plus. Il exige d'abord des extrémités d'une forme irréprochable, il agrandit et élargit le Pied, il est traître.

Le soulier découvert est le plus poétique et le plus féminin ; la bottine montant au-dessus de la cheville et le soulier Moilière sont très pratiques, mais n'embellissent jamais un pied coquet.

Le talon, non exagéré donne de la légèreté à la démarche et de l'élégance aux proportions. L'effet inverse se produit quand il est trop haut ou trop pointu ; il diminue l'assiette du pied, gêne le mouvement des muscles de la jambe et amène cette démarche d'une seule pièce qui est l'antipode de la grâce. Nous en dirons autant du talon anglais, bien qu'il pêche par excès opposé, le résultat est identique, et les femmes de goût se gardent bien de l'adopter exclusivement ; elles restent fidèles au talon français, gracieux sans exagération.

Passons maintenant à la description des toilettes ci-jointes, croquées au Vernissage de la Société des Beaux-Arts et des Artistes français.

La fig. 1 est une élégante toilette en mousseline de soie écru ornée de dentelle. Le corsage se compose d'un empiècement coulissé en mousseline de soie sur lequel est appliquée une berthe de dentelle assortie à la petite veste toute en dentelle. La haute ceinture-gilet drapée en pointe, est en soie liberty vert amande, elle passe dans une large boutonnière de la veste afin de bien fixer celle-ci moultant la taille. Manche de dentelle au coude, laissant le bras nu ou couvert d'un gant long. Jupe de mousseline de soie coulissée sur les hanches, garnie



Toilette de dentelle (fig. 1).

dans le bas par deux volants de dentelle. Chapeau de mousseline de soie coulissée écru, relevé du côté gauche, orné de plumes d'autruche blanches.

La fig. 2, très élégante aussi, mais moins habillée, est un tailleur en drap

Toilette de visite (fig. 3).

« plomb ». Boléro flottant et court à plis plats ; manches bien épaulées à poignets mousquetaires. Col plat en satin noir, ganses et boutons noirs. Ceinture de daim rouge. Jupe à plis plats, bien appliquée sur les hanches par un empiècement qui s'allonge devant en tablier. Petit chapeau très court devant, forme Marquis, en paille « plomb » ; roses rangées devant, belle plume noire en cage-peigne.

La fig. 3 fera une délicieuse toilette de visite. Elle est en drap pastel rose fané brodé et garnie de petits velours du même ton. Le corsage forme boléro vague, à col, revers brodés, la manche courte, bien épaulée, se termine par deux petits volants. Blouse de dentelle indépendante. Ceinture de taffetas mousse, drapée sur des baleines la maintenant rigide. La jupe à plis plats est ornée dans le bas d'une large guirlande de broderies. Gentil chapeau très enlevé en paille « rose fané » ornée de feuillage « vert mousse » dans le ton de la ceinture.



Elégante toilette de ville (fig. 2).

FROU-FROU.